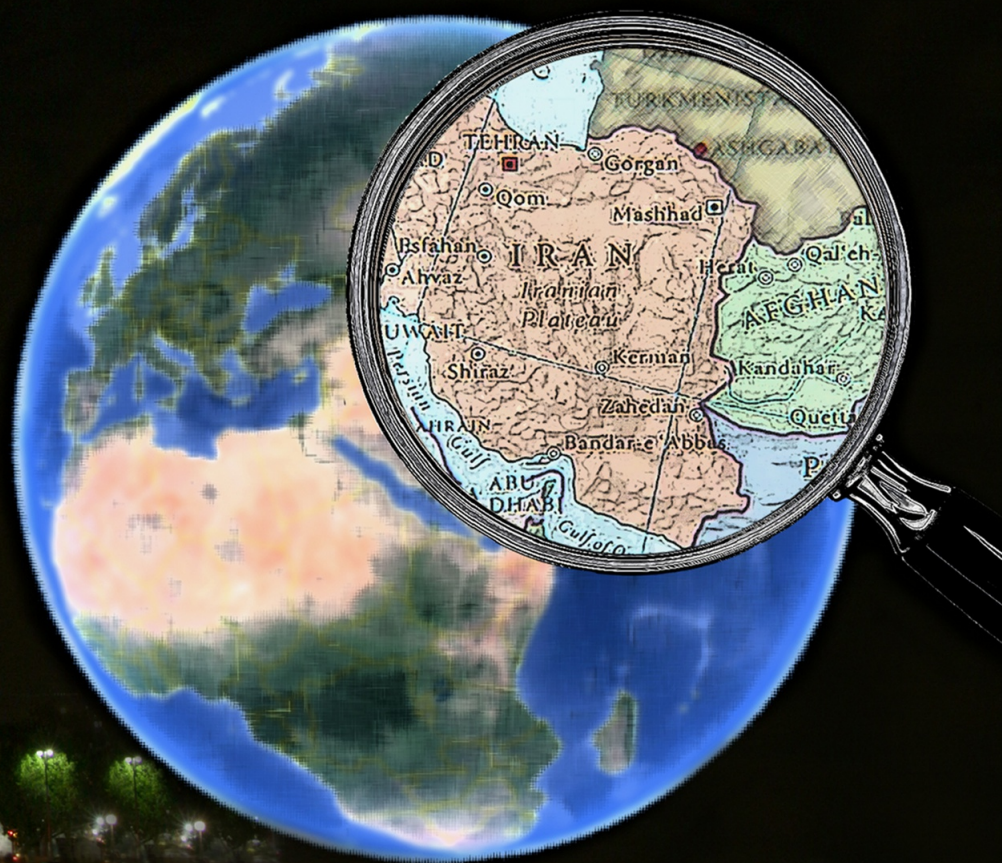


APPLIQUEZ LA CHARTE OLYMPIQUE !

**DOSSIER
DE PRESSE**



**SOLIDARITÉ AVEC LES AFGHANES &
LES IRANIENNES CONTRE L'APARTHEID
ENTRE LES FEMMES & LES HOMMES**

COLLECTIF PARIS 2024

OBJECTIFS DE L'ACTION

**LE COLLECTIF PARIS 2024 ORGANISE UN
« PARCOURS DE LA FLAMME » SYMBOLIQUE !**

IL AURA LIEU DE LA BASTILLE À LA RÉPUBLIQUE LE DIMANCHE 23 JUIN,
Journée internationale de l'Olympisme. RV à 14H30

Outre la solidarité avec les Iraniennes et les Afghanes en proie à une dictature religieuse les privant de tout droit, ce rassemblement a pour objet :

1) de rappeler au CIO que son premier devoir est d'exiger le respect de la Charte Olympique. Or, celle-ci pose le principe qu'aucune expression politique, religieuse ou raciale, ne saurait être compatible avec l'esprit olympique (art.50-2) et avoir de place aux JO. Force est de constater l'aveuglement volontaire du CIO devant la multiplication des tenues à connotation politico-religieuse affublant les rares athlètes féminines issues des théocraties islamistes.

2) de rappeler aux organes des Nations-Unies l'urgence d'étendre la Convention de 1973 qualifiant de crime contre l'humanité l'apartheid racial tel qu'il avait été institué en Afrique du Sud, au cas de l'apartheid entre les sexes, imposant aux femmes un statut d'infériorité et leur invisibilité dans l'espace public.

COLLECTIF PARIS 2024

DÉROULÉ DE L'ACTION

14h30 :

RDV Place de la Bastille, esplanade Richard Lenoir

15h00 :

Départ vers la République après avoir allumé la flamme qui sera portée par un binôme femme-homme d'athlètes originaires d'Afghanistan et d'Iran (cf fiche jointe)

Parallèlement, des émissaires se rendront :

- **À l'ambassade de la République islamique d'Iran** avec une photographie réalisée au pied de la statue de la Liberté à Paris d'une jeune iranienne brandissant son voile, comme elle l'avait fait à Téhéran avant d'être arrêtée.

- **À l'UNESCO** avec les textes des conventions internationales de 1973 criminalisant l'apartheid *fondé sur la race* et de 1985 contre l'apartheid dans les sports, textes sur lesquels ont été ajoutés « *et fondé sur le sexe* ».

16h00 :

Arrivée du cortège et prises de paroles

contacts : collectifjo2024@gmail.com

06 38 39 42 92

06 95 28 27 37

COLLECTIF PARIS 2024

PRÉSENTATION

Créé à l'initiative de la **Ligue du Droit International des Femmes**, lors du lancement de la candidature de Paris pour les Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024, le **COLLECTIF PARIS 2024** s'appuie sur des réseaux d'associations au niveau national et international :

- Le Lobby Européen des Femmes (LEF) comprenant 32 coordinations nationales et 17 organisations européennes.
- Le Front Féministe international (FFI) comptant 413 organisations et réseaux dans 7 pays.
- Des associations et obédiences maçonniques du Collectif Laïque National (CLN).
- Des associations œuvrant pour le respect des droits humains, en Afghanistan et en Iran :
 - Ligue des Femmes Iranienne.
 - NEGAR -Soutien aux femmes d'Afghanistan
 - NOROUZ - Association pour une nouvelle ère en Iran.
 - This is a Revolution
 - Tribune Azad Iran Libre et Laïque.

PREMIERS SOUTIENS INDIVIDUELS :

Agag Boudjahlat Fatiha - essayiste, **AMADEI Jean-Noël** - directeur général ACTISCE , **BADINTER Elizabeth** - philosophe, **BEDOSSA Laurence** - avocate, **BIACHE Marie-Joseph** - professeure des Universités retraitée, **BOCCACCIO Cécile** - avocate honoraire, **BROHM Jean-Marie** - sociologue, professeur des Universités émérite, **DONNADIEU Pierre**, **EUSTACHE-BRINIO Jacqueline** - sénatrice, **EL GOYHEN Maryse**, **FIorentino Jacques**, **FOUILLET Michel** - association Égale, **HEINICH Nathalie** - sociologue, **KANDEL Liliane** - militante historique, **KHEDDAR Cherifa** - association « Djazairouna », **KRISTEVA Julia** - philosophe & psychanalyste, **GONTHIER Josiane**, **GouffierValente Guillaume** - député, **HALPERN Monique** - militante féministe, **HEAS Stéphane** - sociologue, Université Rennes 2, **KINESI Bernard**, **LANDRE M-J**, **MAAROUFI Fadila** - directrice de l'observatoire des fondamentalisme à Bruxelles, **PETRILLI Jean** - avocat, **PILCERValérie** - AD3L, **SADID Lailuma** - journaliste afghane réfugiée, **VIEILLE-MARCHISET Gilles** - professeur des Universités, **VIGARELLO Georges** - historien des représentations du corps, **ZELENSKY Anne** - militante historique du MLF..

À L'INITIATIVE DU PHILOSOPHE DANIEL SALVATORE SCHIFFER ET DE L'AVOCAT AUPRÈS DU CONSEIL D'ÉTAT FRÉDÉRIC THIRIEZ, UNE TRIBUNE APPORTANT SON SOUTIEN AU **COLLECTIF PARIS 2024**, SIGNÉE PAR PLUS DE CINQUANTE PERSONNALITÉS DU MONDE DE LA CULTURE ET DU SPORT, SERA PROCHAINEMENT PUBLIÉE DANS LA PRESSE.

LES PERSONNALITÉS QUI PORTERONT LA TORCHE

Shoukria Haidar : Née à Kaboul, Shoukria Haidar, est d'abord active en tant que sportive dans les équipes de basket et de tennis de table de son lycée. Après son bac elle termine l'Institut d'Éducation Physique. Ayant fui l'Afghanistan suite au coup d'état de 1978, elle s'est réfugiée en France avec sa famille, en 1980. Elle y poursuivra des études à l'UEREPS de Nice où elle obtient sa maîtrise d'EPS en 1990. Arrivée à Paris elle exercera en tant que professeur d'Éducation Physique dans l'académie de Créteil.

Shoukria Haidar a toujours gardé des liens avec son pays d'origine où elle est retournée pour la première fois en 1995. Elle entre au Comité Olympique d'Afghanistan, en tant que membre technique dans la Direction de l'Organisation des compétitions. Réagissant à la prise de Kaboul par les Talibans en 1996, Shoukria Haidar crée l'association *Negar-Soutien aux Femmes d'Afghanistan* l'une des plus actives sur le terrain. Fin 2001, après la chute des Talibans, de retour à Kaboul, elle prend contact avec le gouvernement intérimaire, et en 2002, organise une grande conférence de femmes à Kaboul, et obtient l'inscription de l'égalité des droits entre les hommes et les femmes dans la nouvelle constitution afghane. En parallèle elle apporte tout son soutien au sport féminin, et à la petite enfance. De nouveau réfugiée en France, après le retour des Talibans, elle continue à mener un combat qui a bouleversé sa vie. C'est au vu de ses multiples engagements que Shoukria Haidar a reçu le prix de la laïcité du *Comité Laïcité République*.

Marzieh Hamidi : Née en Iran de parents réfugiés afghans, était retournée en Afghanistan pour y étudier. Elle s'est réfugiée en France après la prise de pouvoir des talibans en août 2021. Aujourd'hui la jeune championne de taekwondo de 21 ans s'entraîne à l'Insep. Très médiatisée, portant haut et fort la parole des femmes de son pays, elle faisait partie des meilleurs espoirs pour concourir aux JO parmi les athlètes féminines réfugiées. Malgré des blessures à l'entraînement, Marzieh Hamidi ne s'est pas découragée et ses résultats étaient excellents. Pourtant elle n'a pas été retenue. Que s'est-il passé ? Le CIO a-t-il eu peur de sa liberté de parole ? Pourquoi la délégation des réfugiés sur laquelle le CIO a la haute main comprend-elle deux fois plus d'athlètes masculins que d'athlètes féminines ? Autant de questions que le Collectif Paris 2024 a posé au CIO, en espérant jusqu'au bout que la jeune femme bénéficie d'une « wild card ».

Mahyar Monshipour Kermani : Champion du monde de boxe professionnelle, poids super-coqs, de 2003 à 2006, d'Europe en 2002 et 2003, champion de France en 2002, il est né à Téhéran et envoyé en France par ses parents à l'âge de 10 ans, avec un visa d'études, pendant la guerre Iran-Iraq. Depuis 2011, il est conseiller technique sportif du ministère de la Jeunesse et des Sports. Parallèlement il mène un combat contre le pouvoir en place dans son pays d'origine en s'attaquant aux discriminations dont les femmes sont victimes notamment dans le sport.

C'est à son initiative qu'a été organisé à Royan, un combat de boxe avec l'iranienne Sadaf Khadem. Elle est ainsi devenue la première iranienne à participer à un combat officiel de boxe depuis la révolution islamique de 1979, ce qui l'a contraint à l'exil. De plus Mahyar Monshipour exige l'exclusion des compétitions internationales des fédérations iraniennes de sports interdits aux femmes en Iran (boxe, gymnastique, judo, lutte, natation et beach volley).

Friba Rezayee : Judoka Afghane, elle est l'une des deux premières athlètes féminines à avoir participé aux Jeux Olympiques (Athènes 2004). Sa sœur Shaima, présentatrice de télévision a été assassinée en 2005 à Kaboul. Friba Rezayee est aujourd'hui réfugiée à Vancouver – au Canada. Avec sa famille, elle a vécu pendant huit années en tant que réfugiée au Pakistan où elle a étudié les arts martiaux et la boxe. Après le retour de sa famille en Afghanistan en 2002, elle s'est entraînée dans la boxe, devenant la première afghane dans cette discipline. Mais en raison du manque de sportives dans ce domaine en Afghanistan, elle s'est tournée vers le judo dans un club sponsorisé par le *Danish Refugee Council*.

Frédéric Thiriez : Avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation. Ancien maître des requêtes au Conseil d'État. Ancien élève de l'ENA, lauréat de l'IEP Paris et licencié en droit. Membre du comité exécutif de la FFF (1992-2014) et président de la Ligue de football professionnel (2002-2016). Président de l'Association des Ligues Européenne de football (2013-2016). Avocat de la LDIF dans les affaires du voile et du burkini. Membre du bureau de l'association de défense des laïques (AD3L). Écrivain, chanteur lyrique et président de l'orchestre de nouvelle Aquitaine.

PREMIÈRES PHOTOS

À Marseille, l'arrivée de la TORCHE portée par l'afghane Shoukria Haidar



À Paris, dans les jardins du Luxembourg au pied de la statue de la Liberté avec une jeune iranienne brandissant son voile en bout de bras comme elle l'a fait à Téhéran en signe de libération

NB: Cette photo a fait l'objet d'un montage car le déploiement d'une banderole est interdit dans les jardins du Luxembourg



POUR MÉMOIRE...

Pour les jeux d'Athènes en 2004, une conférence de presse organisée par la Ligue du Droit International des Femmes à la Mairie d'Athènes, avec la délégation d'Afghanistan qui comportait pour la première fois deux femmes (sur la photo Friba Rezayee, à droite et Robina Yaar, à gauche) et deux hommes.

